

Les descendants d'immigrés ne ressentent pas moins de discriminations que leurs parents

Bien que les descendants d'immigrés soient nés et aient grandi en France, ils ne se sentent pas moins discriminés que leurs parents, du moins ceux d'origine extra-européenne, selon une étude de l'Insee.

« Au cours des cinq dernières années, pensez-vous avoir subi des traitements inégaux ou des discriminations ? » À cette question, 24% des immigrés, ces personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France, répondent oui, selon une publication de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), intitulée « France, portraitsocial. Édition 2024 », parue le 21 novembre. C'est le cas pour 19% des immigrés nés en Europe, contre 26% de ceux nés en Afrique ou en Asie.

Fait notable, cet écart selon l'origine augmente considérablement à la deuxième génération : les descendants d'immigrés nés en Europe sont moins nombreux à se sentir discriminés que leurs parents (13%, -6 points), mais ceux nés hors d'Europe le sont nettement plus (36%, +10). Pourtant, écrit l'Insee, « le fait qu'ils soient nés et aient grandi en France, ainsi que leur citoyenneté française devrait les protéger des situations de discrimination ».

45% de descendants d'immigrés non européens déclarent avoir fait l'expérience du racisme.

« C'est le paradoxe de l'intégration », confirme Pierre Tanneau, responsable de la cellule des statistiques et études sur l'immigration de l'Insee. « On peut penser qu'il y a une plus grande sensibilisation chez ces descendants plus diplômés à la question des discriminations. Il y a aussi un effet de contexte, car ils peuvent avoir été plus exposés que leurs parents à des situations où ils peuvent être renvoyés à leurs différences », au travail par exemple.

Quelles différences ? Si l'âge, le niveau d'étude, l'inactivité ou l'état de santé peuvent jouer, il apparaît qu'« à caractéristiques comparables, le statut migratoire et l'origine géographique demeurent les principaux facteurs de discrimination » : le risque de déclarer des discriminations est multiplié par 2,1 pour les personnes venues du Maghreb et par 2,9 pour celles venues d'Afrique.

Pour autant, concède l'Insee, « les différences de profils sociodémographiques n'expliquent que partiellement les écarts de ressenti entre générations ». Est-ce à dire que le racisme serait plus important envers

la deuxième génération que la première ? L'Insee ne tranche pas. Elle note en revanche que, par définition, les descendants d'immigrés « ont été davantage exposés aux dis-

criminations au cours de la scolarité » que leurs parents : 19% des descendants d'immigrés d'Afrique et d'Asie déclarent avoir subi des discriminations à l'école. L'Insee relève

aussi que 45% des descendants d'immigrés non européens déclarent avoir fait l'expérience du racisme au cours de leur vie, contre 22% pour les descendants d'immigrés

européens. Et 29% des immigrés africains et asiatiques de deuxième génération jugent qu'on ne les voit pas comme des Français.

Nathalie Birchem

Publicité

C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN SYMBOLE, UNE DEVISE GRAVÉE DANS LA PIERRE, UNE BELLE IDÉE DE L'HUMANITÉ QUI NOUS REND FIERS. MAIS ÇA NE DOIT PLUS RESTER UNE PROMESSE EN L'AIR, LA FRATERNITÉ MAINTENANT, IL FAUT LA FAIRE. ET CE N'EST PAS FACILE.

LA FIN DE LA PAUVRETÉ N'EST PAS POUR DEMAIN, ON NE VA PAS SE MENTIR. MAIS LAISSER TOMBER, CE SERAIT ENCORE PIRE.

ALORS IL FAUT POUVOIR REGARDER EN FACE CEUX QUI NE TROUVENT PLUS LEUR PLACE, LEUR DIRE QU'ON EST TOUS SOLIDAIRES, QUE ÇA POURRAIT ÊTRE NOUS DANS LA GALÈRE. ALORS C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN ENFANT QU'ON ACCOMPAGNE DANS SA SCOLARITÉ ? UNE GRAND-MÈRE QUI SE SENT UTILE ET AIMÉE ? UN COIN DE TERRE, UN BOUT DE JARDIN OÙ ON PEUT ENCORE SE SENTIR BIEN ? UNE MAIN QUE L'ON TEND DANS LES CRISES ET LES TEMPÊTES ? UN LARGE SOURIRE QUI DIT « C'EST BON, ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES » ? OU LA CHALEUR D'UN BON CAFÉ POUR SE POSER, POUR TOUT RACONTER ? C'EST TOUT ÇA LA FRATERNITÉ, C'EST REFUSER LES INÉGALITÉS OU LA PRÉCARITÉ. PEU IMPORTE CE QU'ON FAIT OU CE QUI NOUS Pousse À LE FAIRE, L'IMPORTANT EST D'AGIR, DE MONTRER QU'ON EST TOUS FRÈRES. MÊME SI C'EST PEU, MÊME SI CE N'EST PAS TOUT LE TEMPS, LE JOUR OÙ VOUS COMMENCEREZ SERA TOUJOURS LE BON MOMENT. VOUS PENSEZ QUE LA FRATERNITÉ NE VA RIEN RÉGLER ? NOUS, ON PROPOSE JUSTE UN TRUC : ET SI ON ESSAYAIT ? PARCE QU'IL SUFFIRAIT QU'ON LE DÉCIDE, VOUS, NOUS, MAINTENANT ET ÇA CHANGERAIT LA VIE DE MILLIONS DE GENS. LA FRATERNITÉ N'EST PAS UNE PROMESSE EN L'AIR, C'EST UNE RÉVOLUTION ET ENSEMBLE ON PEUT LA FAIRE.



REJOIGNEZ LA
#REVOLUTIONFRATERNELLE
revolutionfraternelle.org



REVOLUTION